

ASSOCIATION AMICALE
DES ANCIENNES ÉLÈVES
DU
LYCÉE MOLIÈRE

Reconnue d'utilité publique par décret du 23 Mars 1912.

71, RUE DU RANELAGH. — PARIS

BULLETIN MENSUEL

N° 7. — Novembre-Décembre 1914

— o —
SOMMAIRE :

1. Appel.
2. Ouvroir.
3. Maison des Lycéennes.
4. Association des Infirmières visiteuses de France.
5. La Pelote de Laine.
6. Vestiaire.
7. Société de Bienfaisance.
8. Cercle amical.
9. Arbre de Noël.
10. Nouvelles des Professeurs et des Sociétaires.
11. Décès. Naissances. Mariages.
12. Examens.
13. Avis.
14. Changements d'adresse.

— o —
Réunions du mois

- Jeudi 10 décembre. — A 5 h., Réunion de bienfaisance.
Dimanche 13 décembre. — De 3 h. à 5 h., Cercle amical.
Lundi 14 décembre. } Organisation de l'arbre de Noël
Mardi 15 « } par les Anciennes Elèves.
Mercredi 16 « }
Jeudi 17 décembre. — **Arbre de Noël**, à 3 heures.

Association des Anciennes Elèves

Appel

« La souffrance s'émousse
« Lorsqu'elle unit les cœurs comme fait un aimant
« Et les soulève tous d'un même battement,
« Ainsi que la pitié, la douleur devient douce
« Elargissons-nous donc, laissons nos cœurs ouverts...
.....
« Demandons notre part de toutes les souffrances
« Dont le poids fait frémir les êtres révoltés. »

(Guyau-Solidarité).

*
* *

Si les sentiments de solidarité chantés par le poète doivent jamais passer du cœur dans les faits, c'est assurément en ces jours d'épreuves. Elles sont si profondes, que nous ne pouvons certes pas espérer que sous l'action de la sympathie, les douleurs puissent devenir « douces » mais du moins beaucoup peuvent-elles être atténuées.

C'est donc l'heure de nous rapprocher davantage et de nous unir pour un effort commun. Le Conseil de notre Association s'en est déjà préoccupé, il s'est réuni au mois d'Août et a adressé un appel à toutes les Sociétaires ; mais, pour agir utilement, il aurait voulu avoir des renseignements précis sur la situation de quelques anciennes élèves plus particulièrement frappées. Ces renseignements lui manquent encore. Nous aimerions penser que celles de nos Sociétaires qui sont atteintes dans leur situation, par la guerre, n'auront aucune hésitation à nous le faire savoir.

Si elles ne le faisaient pas, nous espérons que leurs amies voudront bien nous en prévenir ; nous leur en serons reconnaissantes, car nous ne devons pas oublier que l'aide mutuelle est le but de notre Association.

Nos réunions seront peu nombreuses cette année ; y venir fidèlement sera faire œuvre utile et se retremper

dans une atmosphère réconfortante, car si nous y prenons notre part des douleurs, nous y prendrons aussi, en parlant de nos combattants :

«..... Notre part des lointaines clartés
« Qui se lèvent sur eux comme des espérances ! »

Ouvroir

Si nous avons continué les œuvres anciennes, il a fallu en créer de nouvelles, nécessitées par la guerre. L'ouvroir du Lycée est parmi ces dernières. Dès les premiers jours d'Août, M^{me} la Directrice, et surtout M^{me} Armagnat qui y consacre presque toutes les après-midi l'organisèrent. Des ouvrières sans travail furent appelées ; aidées par des professeurs, des mères de famille, des anciennes élèves, des élèves actuelles, elles ont confectionné : des chemises pour les blessés, des effets pour les soldats, des vêtements pour les enfants. Notre ouvroir est maintenant subventionné par le « Secours National » et le Lycée Janson, mais des dons nouveaux sont tout à fait indispensables pour assurer la continuation du travail (nous avons payé en octobre 483 francs de journées d'ouvrières et il faut sans cesse des étoffes). Les sociétaires qui sont empêchées de venir à l'ouvroir peuvent y collaborer utilement en nous envoyant des dons en argent ou en nature : lainages, flanelle, linge, vieux draps, vieilles fourrures ou en nous prêtant des machines à coudre.

Maison des Lycéennes

La maison est ouverte maintenant comme d'habitude pour les Lycéennes de Province.

Pendant trois mois, M^{lles} Milliard et Desprez y avaient organisé un abri temporaire pour toute une colonie d'enfants orphelins de mère et dont le père était mobilisé.

L'Association des Infirmières visiteuses de France

dont notre compagne M^{lle} de Montmort nous avait entretenue avant la guerre, est maintenant constituée et fonctionne dans tous les arrondissements. Elle serait heureuse de recevoir le concours de toutes les bonnes volontés qui désireraient venir en aide aux malades et aux familles dans la détresse. L'Association manque de visiteuses dans le III^e, IV^e et XIII^e arrondissements et voudrait beaucoup créer des sections dans la banlieue. M^{lle} de Montmort recevra toutes celles de nos campagnes que cette question intéresse. *Les lundi et jeudi matins*, chez la Marquise de Ganay, 9, avenue de l'Alma.

Elle a déjà aidé bon nombre de familles en envoyant des infirmières pour soigner les malades, et des visiteuses pour faciliter aux femmes de mobilisés les démarches à faire pour les allocations, servir d'intermédiaires entre elles et les nombreuses œuvres d'assistance créées à Paris depuis la guerre.

Les sections qui nous intéressent tout particulièrement pour nos familles de la Société de bienfaisance sont :

celle du XVI^e arrondissement

(chef d'équipe M^{lle} Osselin, 17, rue Eugène Delacroix);

celle du XV^e arrondissement

(chef d'équipe notre compagne Suzanne Duchêne qui demande des aides) à l'Entr'aide, 146, avenue Emile Zola et celle du XX^e que dirige notre présidente M^{me} Noire.

« Les Infirmières visiteuses de France » organisent en outre une série de conférences au Musée Social sur la Guerre et les questions intéressant la vie et la préservation de notre race. La 1^{re} conférence sur « la Guerre et le prix de la vie » sera faite par M. Emile Boutroux, sous la présidence de M. Léon Bourgeois. MM. Mabillean, Fuster, Fontaine, Gide, les D^{rs} Widal, Pinard, etc., ont promis leur concours. Des places seront réservées pour les membres de l'Association. S'adresser à M^{lle} de Montmort, pour la date des conférences.

La Pelote de Laine

Un de nos professeurs, M^{lle} Michotte a eu l'idée de fournir gratuitement de la laine à des ouvrières sans travail ; notre société de bienfaisance donne une légère rétribution pour la façon de chaque paire de gants ou de chaussettes. Cela a permis d'envoyer aux soldats des objets utiles et d'aider un peu quelques femmes. Les sociétaires qui, n'ayant pas le temps de tricoter elles-mêmes, voudraient contribuer à cette œuvre sont instamment priées d'envoyer de la laine à M^{lle} Michotte, 14, rue Antoine Roucher.

La plus petite pelote sera reçue avec reconnaissance.



Vestiaire

Notre vestiaire alimenté par des dons et par l'ouvrage continue à rendre de grands services. M^{lles} Romand et Valério qui s'en occupent avec beaucoup de dévouement, recevront avec plaisir tous les dons en nature les mercredis de 4 h. 1/2 à 6 heures.



Société de Bienfaisance

Nous nous réunirons pour parler de nos familles le deuxième jeudi de chaque mois à 5 heures. Nous avons eu, déjà, une réunion.

Les familles qui avaient reçu des secours de loyer pour le terme de juillet ont eu, comme d'habitude, des vêtements et quelques provisions d'épicerie. Les pensions des enfants que nous faisons élever ont été régulièrement payées. Rien n'a été désorganisé. Et même, au 30 octobre malgré les 6.000 francs dépensés, il restait,

dans la caisse, qui ne contenait pas beaucoup plus de 6.000 francs au début de mai, plus de 3.550 francs. Le miracle s'explique par les dons qui nous ont été faits :

300 francs de subvention accordés par la mairie ;

250 francs prélevés par M^{me} la Directrice sur les recettes de la fête du Lycée ;

80 francs de la coopération féminine

sans parler de dons divers, l'un de 1.500 francs au début de septembre au moment où le manque d'argent se serait fait cruellement sentir, au moment surtout où l'angoisse nous poussait à envoyer à la campagne autant d'enfants que possible.



Cercle Amical

On s'est efforcé à notre première réunion de faire prendre conscience aux jeunes filles de la gravité de l'heure présente. M^{me} la Directrice fit une causerie sur la guerre, M^{me} Fiquet lut un article de Lavisse sur la solidarité, M^{lle} Scott, après nous avoir fait part d'une belle lettre de soldat, s'informa auprès de nos jeunes invitées des membres de leur famille mobilisés. Nous nous efforcerons de leur faire parvenir à tous des tricots et des effets chauds. Nous avons d'ailleurs déjà commencé les envois.

Puis on alla voir sur la carte, dans la 1^{re} cour du Lycée, la position des armées, et, pour que la journée, tout en gardant son caractère austère, ait quand même quelque charme reconfortant, Suzanne Rouffilange chanta des chants patriotiques.

Le Cercle amical aura lieu le 2^e dimanche de 3 heures à 5 heures. Nous espérons que nos compagnes y viendront nombreuses et songeront entre temps à des lectures et à des causeries qui auraient sur les membres du Cercle une influence salutaire.



Arbre de Noël

Notre principale ressource, la vente de charité, nous manquera cette année (c'est une perte de 5.000 francs environ). Pourtant nous n'avons pas eu le courage de priver les enfants de l'Arbre de Noël toujours si ardemment attendu. Il aura lieu **le jeudi 17 décembre à 3 heures.**

Nous prions instamment les élèves actuelles de nous apporter de vieux jouets.

Nous comptons bien sur la collaboration des anciennes élèves pour la préparation de l'arbre les lundi 14, mardi 15 et mercredi 16. Nous sommes décidées à assumer nous-même l'organisation de cette journée et à éviter à Madame la Directrice toute espèce de fatigue ou de soucis à cet égard.



Nouvelles des Professeurs et des Sociétaires

M^{lle} Cornu, professeur de sciences, qui avait été passer ses vacances auprès de sa mère, à Saint-Amand (Nord), y est encore, nous le supposons. Nous ne savons, hélas, rien d'elle.

Le père et la mère de M^{lles} Henriette et Marguerite Boudet sont également dans la région envahie — à Avesnes — nos compagnes sont sans nouvelles.

M^{lle} Louise Botz, a dû quitter Reims avec sa mère et sa sœur — elles sont arrivées à Paris après avoir erré de Reims à Auxerre pendant une dizaine de jours. Elles n'ont de nouvelles de leur famille que par les journaux. Mais nous sommes heureuses et fières avec elles de la décoration qui vient d'être attribuée au docteur Langlet, maire de Reims, oncle de M^{lle} Botz.

M^{me} Beauchamps (Suzanne Périllat) s'est réfugiée de Soissons à Royan avec ses quatre enfants, les deux usines de son mari (mobilisé) sont détruites, leur maison d'habitation bombardée.

Nous ignorons ce que sont devenues quelques-unes de nos sociétaires habitant la Belgique. M^{me} Coulomb (Louise Chaudoir) et M^{me} Driessen (Jeanne Chaudoir) toutes deux à Liège. A la fin de septembre nous savions que M^{me} Hanoteau (Jeanne Stérin) n'avait pas souffert à Bruxelles.

Nous ignorons le sort de M. Thomas père de M^{me} Harrison (Hélène Thomas) pris à Denain comme otage — et nous espérons relâché — ainsi que ce qu'est devenu le petit Robert Harrison qui était chez son grand-père à Denain.

Les membres du bureau prient les Sociétaires de bien vouloir leur donner de leurs nouvelles, et de celles des leurs qui sont sur le front.

Nous rappelons à nos compagnes les adresses des membres du bureau :

M^{me} Noiré, présidente, 6, rue Herrau.

M^{me} Kuhn, vice-présidente, 62, boulevard Excelmans.

M^{me} Kerrion, trésorière, 8, rue Weber.

M^{me} Piat, trésorière-adjointe, 4, rue Antoine-Dubois.

M^{lle} Andrée Karpelès, secrétaire, 27, rue, du D' Blanche.

M^{lle} Madeleine Romand, 44, rue du Ranclagh.

Nous serions également désireuses d'être renseignées sur les œuvres entreprises par nos compagnes.

Nous savons que M^{lle} Milliard a fondé un ouvroir, 22, rue Pergolèse, réservé aux institutrices, professeurs de piano et artistes, que M^{lle} Hélène Rott est infirmière-major à Châlons-sur-Marne ; M^{lle} Mathilde Duchemin, à Saint-Dié et M^{lle} Céline Rott, à Toul.

* * *

Les Artistes et Professeurs des deux Sexes : Architectes, décorateurs, graveurs, littérateurs, musiciens, peintres et sculpteurs, habitant le 16^e arrondissement, qui, par suite de la guerre, se trouvent momentanément dans la gêne et désirent bénéficier des conditions très modiques que pourrait leur offrir la création d'une cantine et d'un foyer, sont priés de s'adresser pour tous renseignements à : M^{lle} **Moria**, Professeur au Lycée Molière, 4 bis, rue des Réservoirs.

* * *

Enfin, la vie du Lycée a repris son cours, malgré toutes les difficultés de l'heure présente, alors que l'esprit est tendu vers un horizon lointain, nos professeurs nous ont donné l'exemple du travail après s'être dévoués aux blessés et aux œuvres d'assistance. La rentrée a eu lieu de 2 Octobre, avec 125 élèves ; il y en a actuellement plus de 300.

Notre maison d'éducation a rouvert également, et compte maintenant 7 internes.



Décès

Nous avons appris la mort de :

M. Bedeau, père de M^{mes} Paul et René Lorin (Marie et Germaine Bedeau) et de M^{lles} Pauline et Suzanne Bedeau.

M^{me} Zuppinger, sœur de M^{lle} Mathilde de Curel.

M. Henri Küss, Directeur de l'Ecole Supérieure des Mines, père de M^{lle} Henriette Küss.

Nous envoyons à nos compagnes l'expression de notre vive sympathie.



Nous exprimons aussi toute notre sympathie à la famille d'une de nos anciennes compagnes, Marthe Lefèvre, qui vient de mourir et avec laquelle quelques-unes d'entre nous avaient peut-être conservé des relations.



Tués et blessés au Champ d'Honneur

Nous croyons devoir mentionner d'une façon toute spéciale les deuils survenus parmi nous par suite de la guerre et ajouter à la liste des morts celle des blessés ou prisonniers.

Nous sommes frappées avec nos professeurs ou nos compagnes, nous prenons une part de leur douleur qui est nôtre et aussi de leur légitime fierté.

M^{me} la Directrice a perdu un jeune cousin.

M^{me} Broin porte le deuil d'un neveu et d'un cousin.

M^{lle} Duchemin a son frère blessé et prisonnier.

M^{me} Baills, ancienne économe du Lycée, est sans nouvelles de son fils aîné, blessé près de Péronne, le 28 août.

M^{me} Fiévet (Alice Nordling) a perdu son mari et son beau-frère. Sa sœur, M^{me} Giesecke (Guida Nordling) a perdu aussi son beau-frère.

M^{me} Crété (Lucile Doumer) a perdu un de ses frères, un autre a été blessé.

M^{me} Bienvenu (Suzanne Maire), mariée il y a quelques mois, est veuve.

M^{me} Grümbaum-Ballin (Cécile Mayer) et M^{me} (Eva Mayer), portent le deuil de leurs deux frères et d'un cousin germain.

M^{me} Lemaire (Félicie Billiez) a perdu son frère.

M^{lle} Germaine Belot a perdu deux cousins germains.

M^{me} Camoin (Jeanne Dupotet de Brévon) a son mari blessé depuis le 22 août et prisonnier à Grafenwohr (Bavière).

Marguerite Moniot a eu son frère aîné blessé vers le 26 août. Il est porté disparu depuis cette date.

M^{me} Bargiton (Jeanne Sarrut) M^{me} Eschlimann (Lucie Sarrut) et Germaine Sarrut comptent leur frère aîné parmi les prisonniers ; il est à Munster (Westphalie).

*
* *

M^{me} de Manoncourt (Ada Villepigue) a perdu un de ses beaux-frères.

M^{lle} Dollez, maîtresse répétitrice, est sans nouvelles depuis trois mois d'un de ses cousins disparu au mois d'août.

Beaucoup d'autres doivent être frappées aussi, mais nous l'ignorons encore.

*
* *

Le frère de Denise Karcher a été blessé ; il est actuellement guéri, mais n'a pu retourner sur le front.

André Lévy, frère de Jeanne Lévy, de M^{me} Stein (Madeleine Lévy) et Paul Lévy (Suzanne Lévy) et beau-frère de M^{me} Pierre Lévy (Elise Dreyfus) a été blessé et est actuellement guéri.

Naissances

M. et M^{me} Lowenbach (Marguerite-Hirsh) nous font part de la naissance de leur fils Jan.

M. et M^{me} Lemoine (Marie-Dujardin-Beaumetz) nous annoncent la naissance de leur fils Jacques.

M. et M^{me} Mantoux (Dora-Hertz) nous annoncent la naissance de leur fille Noémie.

M. et M^{me} Prat (Marguerite-Eudes) nous font part de la naissance de leur fils Jean-Louis.

M. et M^{me} Delamarre (Marie-Pennequin) nous annoncent la naissance de leur fille Denise.

Mariages

On nous a annoncé le mariage de :

M^{lle} Sabine Pontsevrez avec M. Marcel Martineau, Ingénieur civil des Mines, Ingénieur aux Forges et Aciéries du Douck (à Droujkovka), Russie.

M^{lle} Denise Moniez avec M. Adolphe Terracher, ancien élève de l'Ecole normale, Docteur ès-lettres, Professeur à l'Université de Liverpool.

M^{lle} Denise Laugée avec M. Edmond Eggli, chargé de cours à la Faculté des Lettres de Lyon.

M^{lle} Louise Merle d'Aubigné avec M. Paul Gerhard.

Examens

Doctorat ès Sciences naturelles

Yvonne Trouard-Riolle.

Agrégation (Lettres)

Louise Weiss.

Agrégation (Sciences physiques)

Madeleine Courtin.

Certificat d'aptitude (Lettres), 2^{me} partie

Madeleine Dalmeyda.

Certificat d'études supérieures P. C. N.

Juliette Baud.

Certificat d'études P. C. N.

Marianne Barky.

Licence d'allemand

Manuela Cassella.

2^{me} Baccalauréat de Droit

Manuela Cassella.

Diplôme de l'Ecole du Louvre (degré supérieur)

Denise Jalabert.

Concours d'admission à l'Ecole des Beaux-Arts

Suzanne Lamon.

Baccalauréat Latin-Langues

Marianne Brossolette.

Suzanne Brossolette.

Hélène Landry.

Yvette Lebas.

Antoinette Merlin-Lemas.

Marguerite Moniot.

Marie-Louise Reclus.

Baccalauréat de Mathématiques

Lucie Delebarre.

Denise Kahn.

Germaine Rancés.

Baccalauréat de Philosophie

Mathilde Cormier.
Jeanne Daguillon.
Lucie Delebarre.
Denise Kahn.
Idelette Perrelet.
Suzanne Rouffilange.

Diplôme de fin d'études

Jeanne Adam.
Thérèse Amiot.
Marguerite Boudret.
Juliette Boué.
Marianne Brossolette.
Suzanne Brossolette.
Marie-Louise Carougeau.
Colette Cunradi.
Roberte Fellrath.
Edith Garcia.
Marguerite Laborde.
Paulette Landowski.
Yvette Lebas.
Anne Mayniel.
Antoinette Merlin-Lemas.
Suzanne Perrelet.
Charlotte Picard.
Marie-Louise Reclus.
Jeanne Roussel.
Germaine Schneider.

Certificat d'études secondaires

Marguerite Angenot.
Gabrielle Aubert.
Victoria Baruck.
Paule Bernard.
Simone Beulaygue.
Marie-Louise Bignier.
Madeleine Bochet.
Marguerite Calvet-Rogniat.

Marie-Louise Chapsal.
Antoinette Chauvin.
Yvonne Debrand.
Yvonne Ernest.
Alice Féraud.
Geneviève Foucault.
Andrée Gautier.
Gisèle Gazailhan.
Madeleine Goffart.
Ella Golds.
Madeleine Haté.
Yvonne Herluison.
Jeanne Lacroix.
Jeanne Lamotte.
Simone Lassalle.
Marguerite Lauer.
Marcelle Maroy.
Jeanne Mathias.
Irmgard Meyer.
Renée Morel.
Suzanne Musson.
Odette Pau.
Geneviève Rousseau.
Aimée Roux.
Simone Souchard.
Marguerite Tisserand.
Geneviève Thomas.
Marguerite Uchard.
Marie-Antoinette Wacquant.
Juliette Worms.
Georgette Bloch.
Alice Fraysse.
Hélène Grosclaude.
Marie Stodel.

Brevet élémentaire

Georgette Bloch.
Yvonne Marillier.
Madeleine Poirier.
Germaine Turpin.

AVIS

Aux anciennes Élèves

Nous rappelons aux sociétaires qu'elles peuvent montrer leur fidélité et leur attachement à l'Association en envoyant leur cotisation à Madame Kerrion, 8, rue Weber.

Aux Élèves actuelles

Les élèves des classes secondaires (4^e, 5^e et 6^e) peuvent faire partie de notre Association et y participer d'une façon plus directe en s'inscrivant (avec l'autorisation de leurs parents) comme « aspirantes » moyennant la minime cotisation de 2 francs par an. Elles recevraient le bulletin, seraient au courant de nos œuvres, et pourraient assister à toutes nos réunions.



Changements d'adresses

M^{me} Beauchamps, Villa la Tour du Chay, rue de la Paix, Royan (Charente-Inférieure).

M^{me} Lucie Mantoy, 5, rue S^{te}-Marie, Le Mans (Sarthe).

M^{me} Suzanne Rouffilange, 4, rue de la Pompe.



L'Entr'aide

L'Entr'aide fera dans son magasin 146, avenue Emile Zola, durant les mois de décembre et janvier une exposition de vêtements et objets répondant aux besoins actuels (linge pour les soldats, les blessés et vêtements pour les réfugiés).

Le Gérant : A. COUESLANT.

CAHORS & ALENÇON, IMPRIMERIES COUESLANT. — 17.897